## Un chanteur dissident rwandais retrouvé mort dans sa cellule

@rib News, 17/02/2020 â€" Source AFP Un céIÔbre chanteur rwandais dont la musique a été interdite par le pouvo «Â s'est suicidé Â» dans sa cellule, a affirmé lundi la police rwandaise, trois jours aprÔs avoir été arrêté pour quitter le pays. Kizito Mihigo, qui a survécu au génocide au Rwanda et dont les chansons provoquaient la colÔre du gouvernement du président Paul Kagame, a été retrouvé mort dans sa cellule vers 05H00 (02H00 GMT).

Mihigo, qui avait été condamné Ã une peine de dix ans de prison en 2015 pour conspiration contre le gouvernement avant d'être remis en liberté, a été arrêté pour avoir tenté de traverser la frontià re sud du Rwanda, vers le Buru porte-parole de la police John Bosco Kabera a déclaré que le chanteur avait reçu la visite de membres de sa famille et de son avocat durant sa détention. «Â Une enquête a été ouverte pour déterminer les raisons de son suicide Â», a-t Kizito Mihigo avait été accusé en 2014 d'avoir mobilisé des jeunes pour des mouvements rebelles en exil dont des membres sont accusés d'avoir activement participé au génocide de 1994 qui a fait 800.000 morts, essentiellement par les Tutsi, selon l'ONU. Il s'est attiré les foudres du Front populaire rwandais (FPR au pouvoir) en 2013 aprà s avoir composé des chansons qui remettaient en question le contrà le strict du gouvernement sur l'héritage de la tragédie de 1994. Sa musique, autrefois populaire auprÃ's des élites dirigeantes, a été rapidement interdite. Deux ans plus tard, il a été accusé de terrorisme et de soutien à un mouvement politique d'opposition et condamné Ã 10 ans de prison. S avocats avaient souligné l'absence de preuves contre leur client. Le chanteur a ensuite été libéré aprà s une grâ présidentielle en septembre 2018. Mihigo n'est pas la premià re personnalité critique envers le gouvernemenr à mouri maniÃ"re suspecte pendant une détention au Rwanda. L'année derniÃ"re, un ancien directeur général du bureau de Kagame a été retrouvé mort dans une prison militaire aprÃ"s avoir été condamné Ã 10 ans pour corruption. En 2015 médecin personnel de Kagame, Emmanuel Gasakure, a été abattu par la police alors qu'il était en détention. Au p depuis 1994, Paul Kagame est accusé de diriger le pays d'une main de fer, de réprimer toutes les formes de dissidence et d'emprisonner ou d'exiler des politiciens de l'opposition. Human Rights Watch a notamment accusé le régim Kagame d'exécutions sommaires, d'arrestations, de détentions illégales et de tortures en détention.

https://www.arib.info Propulsé par Joomla! Généré: 20 May, 2024, 11:50